

## Cyclisme

# Rouiller gagne en se «faisant la caisse»

**Le ciel n'a pas douché le succès du 2<sup>e</sup> Duo Genevois. Et il n'a pas freiné l'espoir lausannois, grand dominateur de l'épreuve**

Pascal Bornand



**La météo a été capricieuse ce week-end pour les coureurs.** STEVE UNCKER-GOMEZ

conçoit ses incursions sur route. À 19 ans, le néopro, engagé cette saison dans l'équipe Coendond-Circus de Mathieu Van der Poel, connaît déjà bien les ficelles du métier. Renard des pelotons, il a attendu la dernière montée du chemin de Mourlaz pour placer un démarrage irrésistible.

Si le Duo Genevois n'a pas révélé un inconnu, il a servis intérêts d'un espoir en pleine ascension, qui conduit sa jeune carrière avec une belle maîtrise technique et stratégique. Quand Loris Rouiller ne pédale pas, il travaille à 30% pour la commune de Belmont, où il a obtenu son CFC d'agent d'exploitation. «Je dois bien ça à ma famille», dit-il. La route, il s'y consacrera sans doute plus tard, à l'image de Peter Sagan. Pour l'instant, il privilégie le cyclo-cross et le VTT, deux disciplines qui ont mis en valeur son punchet son caractère débattant. Sans une crevaison malencontreuse, il aurait accompagné le prodige suisse Alexandre Balmer sur le podium des Mondiaux U19 de VTT, l'an passé à Lenzerheide. Les JO de Tokyo lui tendent les bras. C'est son but, son rêve.

Son exemple ne peut que donner des idées aux jeunes cyclistes genevois qui se sont fait les dents ce week-end, à commencer par Matteo Constant (SC Lignon), 4<sup>e</sup> dimanche en U17. L'appétit vient en pedalant, même sous la pluie.

## Juniors

### Lawton, un nom à retenir

Des espoirs genevois, c'est Henry Lawton (18 ans) qui a fait la plus forte impression. 2<sup>e</sup> samedi au sprint, le Lancien a longtemps bataillé en tête du peloton avant de caler dans l'avant-dernière montée du chemin de Mourlaz (6e). Des crampes ont eu raison de sa bravoure, puis la fatigue, séquelle des efforts fournis la veille, l'ont empêché de jouer la gagne. À l'arrivée, la boue dessinait sur son visage un masque de souffrance et de frustration. «La bosse était sévère. Je me suis accroché une fois mais pas deux. Sur un tel parcours, il ne fallait pas faire du yo-yo», grinçait-il. Vanqueur une semaine plus tôt du CLM du Tour du Léman, le pistard d'origine anglaise - il espère acquérir son passeport suisse dans un an - est promis à un bel avenir. Mais là, ce sont ses examens de bac qui l'attendent.

Le jeune champion a deux projets: des études universitaires en psychologie et un futur contrat pro. Il a tout pour réussir, la tête et les jambes. P.B.

La fontaine de Conflignon sort de l'eau à vélos. Les machines sont maculées de boue et les coureurs crépis de fatigue. Heureusement, une éclaircie est venue baigner de soleil les derniers tours de manivelles du Grand Prix du VC Lancy-La veille, c'est un déluge glacial qui avait inondé le Prix du Sprinter Club Lignon. Le ciel d'avril crache ses humeurs, le peloton trinque, les organisateurs se mouillent et Loris Rouiller s'amuse. «J'aime les conditions extrêmes, quand les éléments se déchaînent et qu'il y a de la bagarre. Là, j'étais plutôt bien servi», sourit le coureur vaudois, épatait vainqueur du Duo Genevois.

Au lendemain d'un sprint inabouti (3<sup>e</sup>), remporté par le pistard zurichois Robin Ender, le champion suisse U23 de cyclo-cross - 8<sup>e</sup> des Mondiaux U23 cet hiver - a montré dimanche de quel bois il se chauffait. Le circuit lui collait à

ter dans les venelles tortueuses du coteau de Bennex. On y a vu Loris Rouiller préparer son plan d'attaque, tirer un braquet de dingue quand son dérailleur s'est mis à pécloter, «se faire la caisse», parce que c'est ainsi qu'il

douche le succès du 2<sup>e</sup> Duo Genevois. Et il n'a pas freiné l'espoir lausannois, grand dominateur de l'épreuve

**Un bel exemple**

C'est à ses côtés qu'on était aux premières loges pour voir la course se déhancher et se décan-